



*L'ÉLÉPHANT  
DE MADAGASCAR  
Patrice ROEDERER*

*Il y avait à l'Orstom un professeur très savant et très candide comme beaucoup de scientifiques, qui avait été le responsable d'un des plus grands centres de l'Office et qui, bien qu'étant à la retraite, continuait à faire bénéficier notre Maison de ses connaissances qui étaient grandes.*

*Il y avait aussi à l'Orstom à cette époque un jeune chercheur très farceur et qui le resta jusqu'à ce qu'il connut quelques ennuis à cause de cela ; alors il devint un monsieur très sérieux dans un organisme national mondialement connu.*

*Il avait raconté au Maître que l'Orstom allait recevoir à Madagascar un éléphant pour le zoo de Tsimbazaza.*

*Or, il advint que le Professeur se rendit dans la Grande Ile en même temps que le Directeur, le Secrétaire général et quelques sommités de l'environnement et autres écologistes.*

*Le Chef de la Mission de Coopération, comme il se doit, organisa un dîner et y invita notre Professeur, le Recteur de l'Université, le Directeur général, le Secrétaire général et le Directeur local de l'Orstom.*

*A la fin du repas, au moment où il est permis de reparler travail, le professeur, s'adressant au Directeur local, lui demanda : « Et l'éléphant ? Que comptez-vous en faire ? ».*

*Avant que toute réponse eût été possible, le Directeur général dit d'une voix soupçonneuse : « Qu'est ce que c'est que cette histoire ? Encore un coup que vous avez fait sans prévenir Paris, c'est inadmissible ! »*

*Le Chef de mission : « Mais c'est très gentil un éléphant. Quand j'étais en Côte-d'Ivoire, j'allais souvent en voir ».*

*Le Recteur de l'Université prit alors la parole et s'adressa au Directeur général : « Il ne faut pas en vouloir à votre Directeur local, c'est ma faute ! Comme j'ai reçu des étudiants kenyans à l'Université, le Président Kenyatta, pour me remercier, m'a offert 2 éléphants, jeunes bien sûr, que je n'ai pu refuser. Vous connaissez les excellents rapports qui existent ici entre l'Orstom et l'Université. Aussi ai-je demandé à mon ami Directeur local de les prendre à Tsimbazaza ».*

*Il y eut un moment de silence : le pauvre Directeur local, tombant de la lune et craignant des lendemains qui ne chanteraient guère, le Directeur général furieux mais n'osant pas contrer le Recteur, le Secrétaire général se contentant de fumer sa pipe, le vieux professeur fort intéressé, le Recteur et le Chef de mission riant sous cape de leur farce.*

*A la fin de la soirée, ce n'était donc plus un mais deux éléphants qui étaient censés débarquer à Tsimbazaza.*

*Le lendemain fut un jour sombre : sommé d'indiquer l'endroit où les éléphants trouveraient refuge et qu'ils transformeraient en désert, le Directeur local montra une petite île où, normalement, les zoologistes étudiaient le comportement de petites mangoustes malgaches.*

*Le Directeur général n'était pas du tout content en reprenant l'avion le soir.*

*C'est alors que l'hôtesse de l'air malgache lui remis un colis de la part du Chef de Mission de Coopération, du Recteur de l'Université de Madagascar et du Directeur local de l'Orstom.*

*En l'ouvrant, il trouva un magnifique éléphant en raphia. Et on ne parla plus d'éléphant Orstomien.*